



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

99 - Prévalence et facteurs associés au syndrome métabolique au Burkina Faso

H.R. Fofana^{1,*}, A. Kaboré^{1,2}, H. Hien^{3,4}, M. Barro¹, I. Meda⁵, B.C. Paré¹, J. Kaboré⁴, N. Meda^{1,3}

¹ Département de santé publique, UFR Sciences de la santé, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso

² Institut des sciences du sport et du développement humain, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso

³ Institut national de santé publique, Ministère de la Santé, Ouagadougou, Burkina Faso

⁴ Institut de recherche en sciences de la santé, CNRST, Ouagadougou, Burkina Faso

⁵ Direction générale de la santé publique, Ministère de la Santé, Ouagadougou, Burkina Faso

*Auteur correspondant

E-mail address: fofanarasfat@gmail.com

Contexte: Le syndrome métabolique (Smet) est en émergence en Afrique où s'opère une transition nutritionnelle. Notre travail a estimé son importance au Burkina Faso où il est peu connu et identifier les facteurs qui lui sont associés.

Méthodes: Nous avons réalisé une analyse secondaire des données de l'enquête nationale STEPS/OMS, un sondage en grappe à deux degrés, stratifié selon le sexe et le milieu de résidence, réalisée en 2013 auprès de 4800 sujets âgés de 25 à 64 ans. L'enquête a collecté des données sociodémographiques, alimentaires, comportementales, anthropométriques et clinico-biologiques. La définition modifiée du Smet de la Fédération internationale du diabète a été utilisée soit une obésité abdominale (hommes >94 cm, femmes >80 cm) plus la présence d'au moins deux des quatre critères suivants: hypocholestérolémie HDL (hommes <1,0 mmol/L, femmes <1,3 mmol/L), hypertriglycéridémie >1,7 mmol/L, tension artérielle (mmHg) >130/85, glycémie à jeun >5,6 mmol/L.

Résultats: Au total, 3903 sujets (dont 1775 femmes) ont été inclus dans notre analyse. La prévalence du Smet était de 6,84 %, plus élevée chez les femmes (11,77 % versus 2,73 %, $P < 0,001$) et en milieu urbain 16,30 % versus rural 4,86 %, $P < 0,001$. Parmi ses composantes, la plus fréquente était l'hypocholestérolémie, 76,06 % chez les femmes et 73,92 % chez les hommes. Suivaient l'hypertension artérielle, 37,03 % chez les hommes et l'obésité abdominale 34,87 % chez les femmes. Seul l'âge >45 ans était le facteur de risque trouvé chez les femmes. Chez les hommes l'âge >55 ans, être marié et être instruit étaient les facteurs de risque. En revanche et pour tout le monde, résider en milieu rural semblait protecteur.

Discussion/Conclusion: Le Smet semble encore de faible ampleur au Burkina Faso mais le milieu urbain et les femmes sont à plus haut risque. La lutte contre la sédentarité et des mesures hygiéno-diététiques appropriées couplées à un dépistage ciblé assorti de prise en charge deviennent plus que nécessaires.

Déclaration de liens d'intérêts: Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.106>

108 - Surveillance nationale des conduites suicidaires et autres troubles de santé mentale pendant la crise de la COVID-19

C. Forgeot, A. Fouillet, M-M. Thiam, I. Pontais, C. Caserio-Schonemann*

Santé publique France, France

*Auteur correspondant

E-mail address: celine.caserio-schonemann@santepubliquefrance.fr

Contexte: L'impact de l'épidémie de COVID-19 sur la santé mentale de la population a rapidement été mis en évidence dans la littérature scientifique internationale. A partir de novembre 2020, des signaux émanant des professionnels de la psychiatrie ont alerté sur une possible hausse des conduites suicidaires, notamment chez les enfants.

Méthodes: A partir des résumés de passages aux urgences (RPU) du réseau OSCOUR® (93 % des passages nationaux), disponibles quotidiennement et sur plusieurs années d'historique, les passages en lien avec la santé mentale, dont les conduites suicidaires et les troubles dépressifs ont été étudiés. Les analyses ont été réalisées sur la période 2020-2021 en comparaison aux années 2018-2019, pour six classes d'âges dont les 11-14 ans, les 15-17 ans et les 18-24 ans.

Résultats: L'analyse des passages aux urgences en 2020, ne montrait aucune augmentation des passages pour geste suicidaire. En revanche, on observait chez les enfants de 11-17 ans, une augmentation des tableaux dépressifs à partir de mi-septembre 2020 qui s'intensifiait dès 2021 (+60 % entre S01 et S47-2021 par rapport à 2018-2019). Dès janvier 2021, une hausse des passages pour idées et gestes suicidaires était également observée, chez les 11-17 ans (respectivement +126 % et +35 % entre S01 et S47-2021) et les 18-24 ans (+95 % et +22 % resp.). Parmi les 11-17 ans, les 11-14 ans étaient les plus impactés sur l'ensemble de ces indicateurs. Aucune augmentation marquée n'était observée chez les adultes.

Discussion/Conclusion: La surveillance mise en place dès début 2020 montre un impact majeur de la crise sanitaire sur la santé mentale de la population, en particulier chez les adolescents. Ces résultats ont conduit Santé publique France et ses partenaires à lancer une campagne nationale d'information sur la santé mentale à destination de ce public « En parler c'est déjà se soigner » et à renforcer la surveillance mise en place.

Déclaration de liens d'intérêts: Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.107>

81 - Enquête de séroprévalence suite à la première transmission vectorielle du Zika en Europe

F. Franke^{1,*}, H. Noël², G.A. Durand^{3,4}, S. Giron¹, A. Decoppet⁵, H. de Valk², G. Grard^{3,4}, P. Chaud¹, M-C. Paty², I. Leparç-Goffart^{3,4}

¹ Santé publique France, Cellule régionale Paca-Corse, Marseille, France

² Santé publique France, Direction des maladies infectieuses, Saint-Maurice, France

³ Centre national de référence des arbovirus, Institut de recherche biomédicale des Armées, Marseille, France

⁴ Unité des virus émergents, Université d'Aix-Marseille, IRD 190, Inserm 1207, IHU Méditerranée infection, Marseille, France

⁵ Agence régionale de santé Paca, délégation départementale du Var, Toulon, France

*Auteur correspondant

E-mail address: florian.franke@santepubliquefrance.fr

Contexte: Le virus Zika (ZIKV) est un flavivirus. Du fait de l'implantation de l'*Aedes albopictus*, les infections à ZIKV, comme la dengue et le chikungunya, sont sous surveillance renforcée en France métropolitaine. En 2019, la première transmission vectorielle de ZIKV a été identifiée dans le sud de la France. Il s'agissait de trois cas, malades début août, habitant un même quartier. Une enquête de séroprévalence a été menée afin de déterminer l'étendue de la transmission autochtone, et la part des infections asymptomatiques et paucisymptomatiques.

Méthodes: En novembre 2019, des échantillons de sang capillaire, des informations sur les antécédents médicaux et les expositions à risque (voyages...), ont été collectés auprès des résidents consentants, et